

provinces font également beaucoup de publicité indépendamment de ou en coopération avec l'Association Forestière Canadienne.

Un autre développement intéressant dans la protection des forêts est l'établissement de stations météorologiques spéciales pour l'étude quotidienne des hasards d'incendie. Dans les forêts et régions où les recherches ont été faites, les services forestiers peuvent non seulement mesurer le degré de hasard à un moment donné, mais aussi, à l'aide des pronostics de la température, prévoir un ou deux jours d'avance et ainsi se préparer en conséquence à faire face aux circonstances au fur et à mesure qu'elles surgissent.

Depuis sa fondation en 1900, l'Association Forestière Canadienne a fortement contribué à obtenir la coopération du public pour réduire les risques d'incendie. Au moyen de son magazine attrayant, dont la circulation dépasse les 16,000, de wagons aménagés pour des conférences, de camions automobiles dotés d'un outillage cinématographique, et en collaboration avec les postes de radio et les journaux, l'Association atteint une bonne partie de la population du Dominion. Par l'entremise des écoles et avec l'aide de jeunes gardes-forestiers, l'Association tâche d'inculquer à la jeunesse des connaissances relatives à la valeur des forêts, à la dévastation causée par les incendies et aux moyens à prendre pour prévenir les pertes causées par le feu.

Sous-section 3.—Sylviculture

L'administration des terres de la Couronne, d'abord en vertu d'un programme provisoire et ensuite selon des méthodes de travail plus élaborées afin d'assurer un rendement soutenu, constitue aujourd'hui le plus grand problème forestier. Les recherches scientifiques dans ce sens revêtent maintenant une grande importance. Le Service Forestier du Dominion maintient cinq stations d'expérimentation forestière d'une superficie totale de 227 milles carrés. On y étudie les principes fondamentaux de la croissance forestière et on y met à l'épreuve des méthodes pratiques d'administration.

Environ 400 techniciens forestiers sont employés par les services forestiers du Dominion ou des provinces ou par les compagnies de papier ou de bois. Un grand nombre de forestiers dirigent activement les opérations d'abatage du bois commercial. En plus de leurs attributions administratives, ces hommes font des relevés forestiers devant servir à l'estimation des valeurs sylvestres, à la cartographie des forêts ou à établir quelle est la récupération annuelle et quels sont les éléments et les conditions de reproduction. L'un des progrès les plus remarquables, ces dernières années, a été l'usage général de la photographie aérienne pour les relevés forestiers. Avec la collaboration du Corps d'Aviation Royal Canadien et de la Division des Relevés Topographiques, le Service Forestier du Dominion a joué un rôle prépondérant dans le développement des moyens d'interpréter les photographies pour fins forestières; et la plupart des services forestiers provinciaux et plusieurs propriétaires de limites à bois se servent beaucoup des photographies aériennes. Il est maintenant possible non seulement de cartographier les régions couvertes par les divers types de forêts mais d'estimer le volume du bois en futaie avec une exactitude qui se compare favorablement avec les arpentages terriens. Plus de 950,000 milles carrés ont maintenant été photographiés au Canada et des cartes forestières couvrant 110,000 milles carrés de cette superficie ont été préparées.

Recherches sylvicoles.—Dans un article spécial sur les recherches scientifiques et industrielles au Canada, l'Annuaire de 1940, pp. 1003-1038, donne une vue d'ensemble sur les phases diverses des recherches scientifiques entreprises par les différents ministères. Notamment, aux pages 1019-1021 se trouve une analyse des recherches